

L'HÔTEL RICHARD-CHAMBOVET

XIX^E SIÈCLE

Initialement ordonné en U autour d'une cour, cet hôtel néoclassique est édifié en 1827 pour Charles-François Richard-Chambovet, introducteur de l'industrie des tresses et lacets sur la ville. Alors que depuis la Révolution les rubans saint-chamonais souffrent de la concurrence stéphanoise, ce rubanier tente un dernier sursaut en installant en 1807 les trois premiers métiers à lacets sur la ville. Cinq ans plus tard, sa fabrique compte 82 métiers et voit s'installer son premier concurrent. Appuyée par la mode

qui les utilise pour les chaussures, les corsets ou les abat-jours, cette industrie prospère sur la ville qui devient alors la capitale des tresses et lacets !

Mort en 1851, 12 ans après le legs de ses usines à ses trois fils, Richard-Chambovet ne connaît pas les crises de la fin du XIX^e siècle qui, pour faire face à la concurrence, nécessitent le regroupement des plus importantes fabriques de la ville au sein des Manufactures réunies de tresses et lacets.



Les avant-corps des balcons arborent les initiales familiales, l'année 1827 et la lyre, motif décoratif antique alors en vogue.



Le métier à lacets saint-chamonais. En 1830, on en compte 2200 sur la ville, en 1898, les Manufactures réunies en possèdent plus de 20000 !



Au début du XX^e, des grilles monumentales ferment encore les cours de ces trois de

1807

Richard-Chambovet chine à Paris trois métiers Perrault qu'il perfectionne.

1804

La faillite de Richard-Chambovet, fabricant de padous, est inéluctable.

1818

Fort de son succès, Richard-Chambovet installe la première machine à vapeur sur la ville.

Après la machine à tresser de l'anglais Waldford, l'allemand Bockmüll invente les métiers à lacets.

1750

Améliorés par le normand Perrault, les métiers s'arrêtent désormais dès qu'un fil casse.

1785

Sous l'Empire, les hommes adoptent les cheveux courts et délaissent la culotte. Le padou, ruban de coton et de soie, perd son utilité.

1804

L'HÔTEL ENNEMOND RICHARD & LA MAISON PATISSIER

XIX^E SIÈCLE



meures. © Ville de Saint-Chamond.



Au-dessus des pilastres de l'hôtel Ennemond Richard une frise métope rappelle l'architecture antique.

Construits sur l'ancien jardin de l'hôtel Richard-Chambovet, ces deux édifices sont tous deux l'héritage de l'industrie des tresses et lacets sur la ville.

Au n°69, Ennemond Richard, fils de Richard-Chambovet, fait construire sur la propriété familiale son hôtel particulier. Devenu directeur des usines Richard, celui qui fut aussi un historien local notoire pare son hôtel d'une façade néoclassique révélatrice de son rang. En 1872, l'édifice est vendu à Jean-Baptiste Pâtissier, riche rubanier qui fut l'un des fondateurs des Manufactures réunies des tresses et lacets.

Remplaçant le jardin par une cour, il fait construire en 1885, en vis-à-vis de l'hôtel, la maison Pâtissier. Avec sa façade néoclassique, cet immeuble de rapport est construit en miroir. Les avant-corps, les pilastres et les entablements d'inspiration antique se répondent alors pour former, avec les hôtels des Richard, une composition néoclassique remarquable. Aujourd'hui, alors que la cour et les grilles ont disparu, cet ensemble architectural dessiné par Etienne-Catherin Grangier ceinture encore la place Grevenbroich.

1825

Les tresses et lacets supplantent définitivement l'industrie du ruban sur la ville.

1833

Précurseur, pour tisser jour et nuit, Richard-Chambovet dote son usine de l'éclairage au gaz.

1846

Ennemond Richard publie ses *Recherches historiques sur Saint-Chamond*.

1898

Les dix plus grandes fabriques de la ville se lient au sein des *Manufactures réunies de Saint-Chamond*.

Remplaçant les lanternes à huiles, l'éclairage au gaz s'installe à Lyon.

1841

À Barmen, ville natale de Bockmüll, la concurrence allemande s'intensifie.

1896

